

L'école en questions à Carnoux



Premier rendez-vous dans tous les établissements scolaires, débat public sur l'école samedi 10 janvier (photo GH)

L'Ecole est revenue au centre d'un débat de société. Tant mieux ! Contestée, maltraitée, ballottée dans les débats sur l'illétrisme ou la laïcité, elle se sent mal à l'aise, alors que son rôle dans la société reste majeur.

Un débat national a été lancé sur l'avenir de l'Ecole. Il se déroule jusqu'au 17 Janvier 2004 et chacun peut y contribuer. **Le Cercle Progressiste Carnussien a décidé d'y participer, de consulter les habitants de Carnoux et de porter ses remarques à la connaissance des organisateurs.**

Sans doute, beaucoup attendent de l'Ecole, à la fois un rôle éducatif, mais aussi une bonne

préparation à la vie citoyenne et à la vie professionnelle.

Nous souhaitons une formation de base solide pour tous, gage d'épanouissement et réussite professionnelle. Nous souhaitons une Ecole qui permette à chacun de développer ses capacités en fonction de ses rythmes propres, de ses aspirations, de ses talents.

Nous souhaitons enfin une Ecole qui remplisse bien son rôle de service public, en accueillant tous les élèves dans les meilleures conditions et en leur offrant un bon niveau de qualification.

(Lire notre contribution en pages intérieures)

L'éducation est au centre de nos préoccupations

L'école doit être au centre de nos préoccupations et l'éducation de nos enfants nécessite un effort national à la hauteur de l'enjeu éducatif. L'Ecole a joué, joue et jouera un rôle fondamental dans notre République. L'Ecole, c'est l'accès de tous à l'éducation,



Le point de
Guy Hélin

Conseiller
municipal
de gauche

l'égalité des chances dans la vie, la culture générale, la formation à la vie professionnelle et même, largement à la vie tout court. ACarnoux, comme ailleurs, une large partie de la population est concernée par le débat sur l'Ecole, en tant qu'élève, enseignant,

parent ou grand-parent, employeur ou simple citoyen.

De multiples interrogations me parviennent sur l'avenir de l'Ecole, les difficultés des élèves, en termes de conditions d'études, de transports, ... Je me félicite du débat initié par le Cercle Progressiste. Il permettra aussi de mieux connaître les problèmes et de proposer des solutions dans les instances municipales.

Le Cercle Progressiste Carnussien lance le débat

(dans le cadre du débat national)

- >A Carnoux, que pensent les élèves, les parents, les enseignants, le monde socio-économique de l'Ecole aujourd'hui ?
- >Quel constat pour l'école primaire et secondaire ?
- >Qu'attendons-nous de notre Ecole ?
- >Quelle Ecole au XXI^è siècle ?

Témoignages, questions,
débat public

VENEZ NOMBREUX

**Vendredi 16 Janvier
à 20h30**

**salle Tony GARNIER
(Carnoux)**

Nous avons tous à

Parents

“**Mes enfants n’aimaient pas trop l’école** et j’étais contente que notre aîné aime travailler le bois. Nous avons trouvé un lycée technique spécialisé à St Loup. Il y avait souvent avec lui des jeunes qui étaient là parce que ce n’était pas trop loin de chez eux sans pour autant avoir choisi leur voie. Mais c’est vrai, pour nous quelle galère pour assurer tous les jours le va et vient au lycée ! Il travaille maintenant mais pourra-t-il continuer sa formation pour éventuellement avoir l’équivalent d’un BTS ?” (Cathy, 36 ans)

“Est-ce que la formation dispensée aux élèves est différente dans **les écoles privées sous contrat** ?” (Serge, 47 ans)

“**Les dépenses en matériel scolaire sont lourdes** pour les familles et excèdent largement l’allocation de rentrée. Auparavant, l’Ecole fournissait pour le primaire les cahiers et les outils de base. Maintenant, chaque famille doit acquérir des cahiers, des classeurs ainsi que les différents stylos jugés indispensables pour être comme les autres élèves. Est-ce normal ?” (Robert, 28 ans)

“Comment peut-on mieux **aider nos enfants** quand ils décrochent ou se sentent rejetés par l’Ecole ?” (Christine, 27 ans)

“Etre parent, c’est souvent avoir des enfants au Primaire, au Collège, voire au Lycée, être au courant de leurs problèmes et participer à l’aide familiale aux devoirs et aux leçons. **Comment les aider au mieux** lorsque l’on n’a pas suivi des études poussées ?” (Guy, 57 ans)

Élèves

“J’aime la mécanique et j’envisage de passer un Bac Mécanique Auto. Renseignements pris, mon Lycée d’affectation sera Jean Perrin à Marseille. J’ai quelques appréhensions car, d’une part, la plupart de mes copains iront vers les Lycées de La Ciotat, et, d’autre part s’il faut déjà 1/2H pour aller de Carnoux aux Gorguettes, **combien de temps vais-je passer dans le bus** pour Marseille ?” (Nicolas, 14 ans, Collège des Gorguettes)

“Après le Bac, je voudrais passer une licence d’Espagnol pour incorporer ensuite l’IUFM. La Faculté est située à Aix-en-Provence... Pour m’y rendre, cela va être **un vrai parcours du combattant** : Carnoux - Aubagne : 20mn ; Aubagne - Aix : 50mn ; Gare routière - Fac : 20mn . Soit 3H aller-retour... si tout se passe bien...” (Camille, 18 ans, Terminale ES, Lycée Lumière)

“J’envisage de faire Math Sup/Math Spé puis une grande Ecole d’Ingénieurs. On me dit maintenant, que pour suivre ce cursus, il aurait été plus facile pour moi d’intégrer un Lycée public plus prestigieux sur Marseille.... Ala sortie de la 3ème, la seule alternative qui m’était offerte était Lumière ou Méditerranée... Que peut-on envisager pour que **mes chances soient les mêmes** en restant scolarisée à La Ciotat ?” (Marie, 16 ans, 1èreS, Lycée Lumière)

“On nous apprend souvent **des choses semblables** dans différentes matières, sans que les professeurs ne nous en expliquent les liens.” (Yohan, 2ème, Lycée Lumière)



“Même si les cours sur la sexualité sont prévus au programme, pourquoi cette question n’est pas toujours traitée ? Peut-on admettre que des convictions personnelles empêchent un enseignant de traiter cette question ?” (Dominique, 3ème à Joliot Curie)

> **Et vous qu’en pensez vous ?**

dire notre mot...”

Enseignants

“Super, l'idée d'**accepter des enfants handicapés** dans ma classe, mais, avant qu'il y ait vraiment des mesures qui soient mises en place, que puis-je faire des 29 autres enfants quand il faut que j'explique personnellement à François, un enfant sourd, qui n'a pas

compris ce que je demandais aux autres enfants ?” (Nicole, Professeur d'école en maternelle)

“Comment **redonner courage au corps enseignant** et à ses auxiliaires, psychologiquement délaissés par une large partie de l'opinion publique et actuellement par le gouvernement (baisse du budget éducatif pour favoriser celui de la police et des prisons) ?” (Laurent, instituteur spécialisé)

“Je suis enseignant en mathématiques au collège depuis 20 ans. J'ai fait ce métier avec l'envie de transmettre un bagage de connaissances aux élèves et je consacre maintenant la plupart de mon temps à pallier les carences de la Société et des parents. **Ras le bol...**” (Thierry, professeur des collèges)

“Nous manquons cruellement de moyens et de temps pour construire de vrais projets pour les élèves et faire évoluer nos méthodes pédagogiques. **L'Ecole est-elle toujours une vraie priorité** pour la société ?” (Jacques, enseignant en lycée)

Monde socio-économique

“Peut-on dissocier les contenus d'enseignement **des méthodes d'apprentissage** ?” (Mme M)

“L'Ecole ne me semble pas être capable de faire évoluer suffisamment vite ses enseignements pour **rester en phase** avec les changements technologiques et les modifications des métiers.” (M. G)

“Nous n'avons **plus d'apprentis ou d'employés respectueux des règles de l'entreprise**. Comment ces exigences peuvent-elles être prises en compte par l'Ecole ?” (M.T)

“Quand l'Ecole prendra-t-elle enfin en compte les réels **besoins de l'entreprise** ?” (M. F)

“Ne faut-il pas aussi enseigner **des notions juridiques et sociales** à l'Ecole afin de préparer les salariés à la vie de l'entreprise ?” (Mlle U)

Société

“On constate souvent que **l'Ecole ne va pas bien** et que les conditions de l'Enseignement se dégradent. Le XXI^e siècle sera-t-il celui où l'Enseignement et l'Education vont devenir impossibles ?”

“Comment apprendre non seulement à lire, écrire et compter, mais aussi **la citoyenneté** et le métier avec le respect de l'autre, le goût du travail et **l'envie de réussir** ?”

“Certains élèves sont parfois obligés de travailler au noir avant de se rendre au Lycée professionnel. C'est souvent la seule rentrée financière de la famille autre que les allocations familiales. Est-ce équitable ? Pourquoi ne pas revaloriser les bourses et offrir des allocations d'étude pour les élèves studieux ?”

“Comment garantir à l'Ecole de jouer son rôle d'**ascenseur social** alors qu'au sein du système scolaire les procédures semblent se manifester par des exclusions ou des orientations négatives ?”

“Comment redonner de l'estime aux enseignants alors qu'ils sont souvent déconsidérés dans la Société et parfois par les parents eux-mêmes ? Que faut-il faire pour rebâtir efficacement et harmonieusement **le triangle Parents-Elèves-Prof** ?”

“Quelle image donnent les adultes comme **modèle de comportement** aux élèves ?”

“Les élèves ne doivent-ils pas sortir tous du milieu scolaire avec **une qualification reconnue** ?”



La carte des établissements du secteur de Carnoux

- > **Maternelle** : une structure privée, St Augustin (48 élèves) et publique, Mistral (324 élèves). Dans les 2 cas, la collectivité territoriale de référence est la mairie de Carnoux.
- > **Elémentaire** : St Augustin (125 élèves) et le groupe scolaire Mistral I et II (358 élèves). La collectivité de tutelle est aussi la mairie de Carnoux qui gère des fonds publics octroyés par l'État à tous les enfants carnoussiens scolarisés sur la ville, quel que soit l'établissement.
- > **Secondaire-collèges** : toujours deux établissements proposés aux Carnoussiens : le Collège St Augustin (218 élèves), subventionné par le Conseil Général et une association privée (O.G.E.C) et le Collège des Gorguettes (674 élèves) qui bénéficie de subventions du Conseil Général et du Syndicat Intercommunal Cassis-Carnoux-La Bédoule.
- > **Secondaire-lycées** : la carte scolaire fait obligation normalement aux Carnoussiens de se rendre sur La Ciotat, c'est-à-dire au Lycée Polyvalent Auguste et Louis Lumière (avec sa section Professionnelle) ou au Lycée Polyvalent Méditerranée (avec sa section Professionnelle). Cependant nombreux sont les Carnoussiens à fréquenter les lycées aubagnais et marseillais. Dans tous les cas, la collectivité territoriale de référence est le Conseil Régional
- > **Supérieur** : outre les Universités de Marseille et d'Aix, n'oublions pas l'antenne de l'IUT à La Ciotat et toutes les grandes écoles variées de la région PACA.

Votre aide financière est essentielle pour éditer notre Lettre, notre Journal et organiser nos conférences et actions. Les dons sont possibles.

Le Cercle Progressiste Carnoussien
 c/o J. Boulesteix,
 30 avenue Maréchal Foch
 13470 Carnoux-en-Provence
www.carnouxprogres.com
 mail : carnouxprogres@france.com
boulesteix@oamp.fr

Le casse-tête des transports

Pour les enfants de Carnoux, le "parcours scolaire" est relativement bien balisé : sauf dérogation, école maternelle puis primaire à Carnoux même, collège des Gorguettes à Cassis ensuite et enfin Lycée à La Ciotat (Lumière ou Méditerranée).

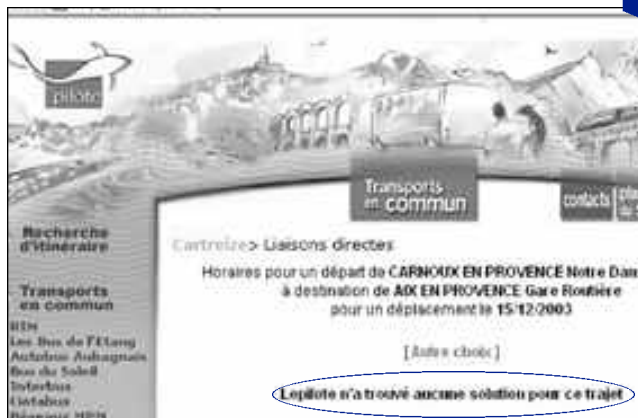
En maternelle et en primaire, la majorité des enfants est accompagnée par les parents. A partir du collège, l'utilisation des transports en commun est privilégiée. Le collège des Gorguettes est relativement près de Carnoux donc les temps de trajets sont acceptables. Par contre, dès que l'on attaque le lycée, le problème devient plus délicat : le temps de trajet devient alors un facteur prépondérant dans la vie de l'élève et par conséquent dans la vie de la famille. En effet, être à 8 heures au Collège à Cassis ou au Lycée à La-Ciotat, voire Marseille, pour certains demande deux organisations différentes et oblige à se plier aux horaires des transports en commun.... Horaires qui ne sont pas, ou rarement, en adéquation avec les emplois du temps des élèves...

On constate alors que certains élèves ont parfois plus d'une heure de trajet pour aller au Lycée et rentrer chez eux. Imaginez un élève surchargé de travail, qui part le matin à 07 h et rentre à 19h.... Sans parler des emplois du temps "fantaisistes" où l'on voit des élèves commencer certains jours en milieu de matinée, donc en dehors de la plage horaire des transports en commun) ou se déplacer pour 1 heure de cours et obligés de rester en permanence pour la même raison... Quel temps leur reste-t-il pour pratiquer des activités culturelles, artistiques ou sportives...?

>La défausse de la carte scolaire

Pour l'essentiel, la *carte scolaire* régit l'affectation des élèves à l'établissement de leur quartier ou de leur région. Pour l'école républicaine, l'exigence première est basée sur un idéal : l'accès de tous les élèves à des savoirs, des compétences, des références, bref une culture commune sur un lieu de proximité géographique prenant en compte les contraintes de vie et de transport. Mais avec l'élévation générale du niveau de formation et la diversification des attentes des familles, cette disposition administrative est mise à mal. En effet, au mieux les parents les

plus républicains se demandent si les conditions de travail et les prestations sont vraiment équivalentes d'un établissement à l'autre et ils font souvent cause commune avec les parents les plus libéraux contre une institution qui apparaît trop hétérogène pour les uns, trop homogène pour les autres. Conséquence, pour ceux qui sont informés, la politique pratiquée est celle de l'évitement au travers de dérogations diverses et légales (adresses de complaisance, filières spécifiques, langues rares,...). Et ceux qui n'en bénéficieront jamais sont les jeunes issus des populations les plus défavorisées.



Même le très officiel site web "Lepilote" sèche pour trouver un trajet vers les facultés d'Aix à nos chers étudiants

Contre les idées reçues

- > **Privé/public** : les chiffres montrent une disparité importante des catégories socioprofessionnelles des familles en faveur du privé (voir site académie d'Aix-Marseille).
- > **Populations immigrées** : en ce qui concerne l'idée reçue comme quoi il y a beaucoup d'étrangers à La Ciotat, ce qui sous-entendrait un plus faible niveau et une plus forte délinquance (sic), les chiffres de la rentrée 2003 font état d'une moyenne de 1,6% d'étrangers, ce qui est bien en dessous de la moyenne départementale (2,8%)
- > **Elèves en rupture scolaire** : ces jeunes (très souvent issus de familles socialement défavorisées) se trouvent obligés de se rendre à La Ciotat dès le collège (SEGPA des Matagots) ou dès le lycée à Aubagne (LEPEiffel) ou à Marseille (LEP René Caillé) pour suivre des études de niveaux V (CAP)..
- > **Aubagne/La Ciotat** : pour ceux qui en douteraient, les lycées d'Aubagne (Joliot Curie) et de La Ciotat ont sensiblement les mêmes profils de structures, d'élèves et de familles et les mêmes réussites